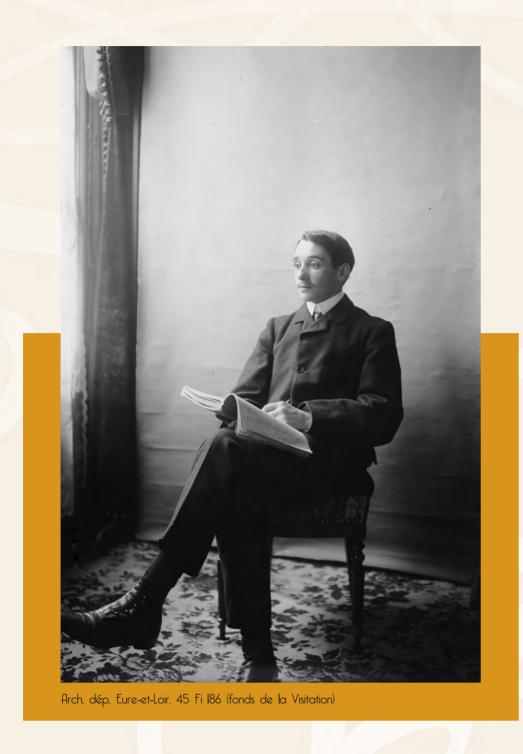
UN FOISONNEMENT CULTUREL



L'Etat encourage le développement de la lecture et des bibliothèques publiques et populaires dont le réseau s'étoffe. Beaucoup de communes euréliennes s'en voient dotées et. en 1898, un bourg comme le Gué-de-Longroi peut proposer 311 livres en prêt. Les livres se diversifient (littérature, romans populaires, ouvrages pratiques, vulgarisation scientifique...) et la baisse des prix les rend plus accessibles. André Gide, Anatole France ou Marcel Proust, qui choisit Illiers comme toile de fond d'une partie de son oeuvre, figurent parmi les grands auteurs de l'époque.

Sur le plan artistique, la période est d'une grande richesse et voit, aux côtés des oeuvres académiques, la naissance de l'art nouveau et les débuts d'une rupture au salon de 1905 où les "fauves", avant les cubistes, font scandale.

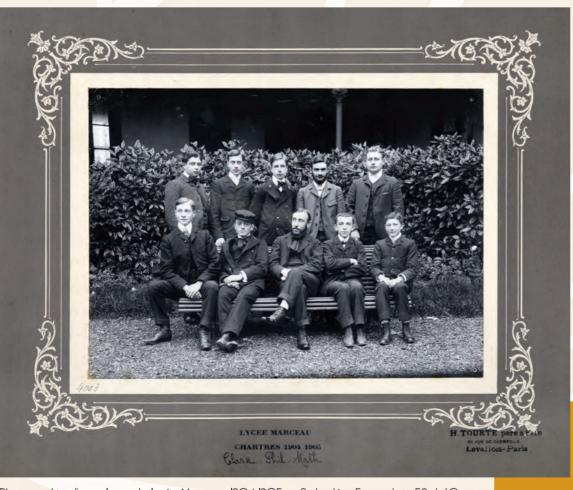
Le triomphe de la République doit beaucoup à l'instruction primaire, désormais laique, gratuite et obligatoire pour les garcons comme pour les filles. L'instituteur est une figure incontournable qui diffuse auprès de ses élèves un enseignement basé sur l'acquisition des savoirs fondamentaux, des notions d'hygiène et de santé, l'attachement aux valeurs républicaines et au positivisme qui caractérise ces années-là. Les études primaires sont sanctionnées par le certificat d'études, sésame pour l'enseignement secondaire. réservé à une minorité d'élèves. L'école est un terrain de lutte entre le gouvernement radical et les congrégations religieuses, détentrices d'une part importante de l'éducation qu'elles se voient retirer en 1904. La Belle Epoque constitue une forme d'âge d'or pour le modèle scolaire républicain, qui augmente considérablement l'alphabétisation.



L'école communale de Bailleau-le-Pin. - Arch. dép. Eure-<mark>et-Loir. 9 fi 7 Ol</mark>



Plan de l'école de Châteauneuf-en-Thymerais. - Arch. dép. Eure-et-Loir, II fi 9 (fonds Vaillant)



Photographie d'une classe du lycée Marceau, 1904-1905. - Arch. dép. Eure-et-Loir, 59 J 60